



SIK ISEA

Schweizerisches Institut für Kunstwissenschaft  
Institut suisse pour l'étude de l'art  
Istituto svizzero di studi d'arte  
Swiss Institute for Art Research



Honegger, Gottfried, *Culur*, 1997, 9 Säulen aus Chromstahl, mit Autolack in den Regenbogenfarben bemalt, 6,5 m Höhe (über Mauer), 171 m Mauerlänge, Rückhaltewand bei Salecina, Maloja. Besitz: Società Culturale di Bregaglia, Stampa, 2005

#### Degré de documentation

■■■■■□

#### Nom

Honegger, Gottfried

#### Dates biographiques

\* 12.6.1917 Zürich, † 17.1.2016 Zürich

#### Lieu d'origine

Zürich

#### Nationalité(s)

CH

#### Ligne biographique

Maler und Plastiker der konstruktiven Richtung, Grafiker, Ausstellungsgestalter, Publizist und Kunstvermittler. Kunst im öffentlichen Raum und Kunst am Bau

#### Domaines d'activités

Malerei, Plakat, Zeichnung, Computer Art, Plastik, Kupferstich, Lithographie, Grafik, Radierung, Skulptur, Druckgrafik, Kunst im öffentlichen Raum, Kunst am Bau, Relief, Collage

#### Article lexicographique

Gottfried Honegger passe sa petite enfance dans la maison des grands-parents à Sent, en Basse-Engadine. En 1932–33, il fréquente l'Ecole des arts et métiers de Zurich. En 1933–36, il entreprend un apprentissage d'étalagiste. Il fonde en 1938 un atelier de graphisme, de décoration et de photographie avec l'artiste et graphiste [Warja Lavater](#), sa future épouse. Il est actif en tant que créateur de logos, d'affiches, de graphiques pour les administrations publiques et d'illustrations pour les livres. Il se spécialise avec succès en tant que commissaire d'expositions, dont l'*Exposition nationale* de Zurich en 1939 pour le Département de l'économie, puis l'exposition itinérante *Mehr anbauen oder*

*hungern* (1941); suivent les expositions *1848–1948. Vom Staatenbund zum Bundesstaat* au Helmhaus de Zurich (1948) et *Kunstform und Naturform* à la Kunsthalle de Bâle (1958). Graphiste, professeur, publiciste et également coéditeur de revues spécialisées, il a une influence majeure sur le graphisme et le design modernes suisses. En 1958–60, Honegger réside à New York et fréquente le cercle naissant des avant-gardes autour de Al Held, Sam Francis et Mark Rothko. Il revient en Suisse en 1960, à Zurich, puis s'établit à Paris en tant qu'artiste indépendant. Depuis 1970, il se confronte intensivement à l'art dans l'espace public par de nombreuses commandes d'aménagements de places, de vitraux, de reliefs muraux et de sculptures, et ce principalement en France (Dijon, Grenoble, Nancy, Nevers, Paris), en Allemagne (Braunschweig, Herford), aux Etats-Unis et en Suisse (Coire, Genève, Maloja, Zurich), tout en réalisant de nombreuses expositions en Europe et aux Etats-Unis. En 1987, il cofonde la Fondation pour l'art constructif et concret à Zurich et, en 1990 avec Sybil Albers, l'espace de l'Art concret à Mouans-Sartoux dans le Sud de la France. Parallèlement à l'organisation d'expositions et d'événements, il s'engage dans des activités pédagogiques et de médiation de l'art. Il reçoit la distinction française de Chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres en 1985, le prix artistique de la Ville de Zurich en 1987 et l'insigne de Commandeur des Arts et des Lettres en 1996. Il quitte Paris pour Cannes en 1998, puis revient à Zurich en 2005. En 2004, il lègue à l'Etat français sa collection publique Albers-Honegger, sise à Mouans-Sartoux. Pour son 90<sup>e</sup> anniversaire en 2007, des expositions à l'ETH de Zurich, à la Haus Konstruktiv de Zurich ainsi qu'au Musée Liner d'Appenzell lui rendent hommage.

L'œuvre d'Honegger se développe au travers de vastes phases de travail articulées autour de thématiques spécifiques: *Tableau-relief* et *Biseautage* (toiles), *Volume*, *Monoforme*, *Structure* et *Fragment* (sculptures), *Tableau-espace* et *Artefact* (objets muraux). Honegger associe le principe rationnel de l'art concret – logique et systématique – avec les composants non prévisibles de la sensibilité et de la spontanéité, de même que la méthodologie du hasard. Les thèmes principaux de son œuvre pourraient être résumés par la synthèse des contraires, la recherche sur la couleur (principalement au sein de la monochromie), la forme et ses fragments (le cercle, le carré) ainsi que l'expression du volume et de l'espace.

Le dispositif pictural se met en place dans les années 1950 avec une abstraction organique marquée (*Sent*, 1954), dont les formes sont rendues de plus en plus géométriques pour aboutir, en 1957, à la naissance du *Tableau-relief*. Sous cette dénomination apparaît le cycle pictural central de l'artiste, essentiellement composé de monochromes – plus rarement

de travaux combinant différentes couleurs – et de tableaux-objets assemblés en plusieurs parties. Pour leur réalisation, Honegger privilégie la technique du collage jusqu'en 1980. La facture animée et le délicat relief des œuvres sont obtenus par des modules de cartons collés manuellement sur la toile et recouverts de nombreuses couches de peinture ou de mine de graphite, résultant ainsi en une surface hautement réfléchissante et sensuelle (*Tunika [Tuniqué]*, 1960). Dans les années 1980, Honegger accentue ses recherches sur la tension entre la grille de composition régulière et la surface dite résiduelle, dont un relief plus prononcé de même qu'une palette de couleurs plus large avec des nuances inhabituelles en sont les caractéristiques. Dans les années 1990, il s'oriente vers un nouveau langage visuel autour de la thématique récurrente du cercle et du carré. Ces nouveaux tableaux-reliefs sont dès lors de grand format; peints de façon neutre, composés de deux parties tels les *Shaped Canvas*, ils mettent généralement en scène un cercle et un carré en butée l'un contre l'autre (entre autres, le *Reutlinger Werkzyklus [Cycle de Reutlingen]*, 1991–92).

La sculpture d'Honegger est fortement inscrite dans un art systématique et constructif. Elle repose, tout comme sa peinture, sur des thèmes spécifiques et concerne presque exclusivement l'art dans l'espace public, et plus particulièrement l'art intégré à l'architecture. Honegger en a fait une mission, car, selon lui, la sculpture répond aux exigences tant esthétiques que sociales et se doit de suivre le concept d'«écologie de l'esthétique [*Ökologie des Schönen*]». Dans les années 1960, il réalise essentiellement des bas-reliefs en béton (par exemple *Wandrelief [Relief mural]*, Collège de Villmergen) et, dans les années 1970, il multiplie les sculptures, dont la plupart sont un assemblage de segments de formes au sein d'un système régulier. Ses préférences vont à l'acier chromé et à la pierre (granit, marbre), cette dernière étant fréquemment travaillée selon une combinaison de surfaces polies et non polies. La réalisation de sculptures en aluminium et en laiton est plus rare. De 1968 à 1978, Honegger travaille intensivement avec la sphère et des segments de celle-ci, une recherche manifeste dans le cycle *Volume (Volume 19, 1974, acier chromé, collège de Nevers; Volume 20, 1975, polyester, Tulsa, Oklahoma, First National Tower)*. En parallèle, il mène des recherches sur la variation et la combinaison de fragments corporels sur la base d'un système initialement régulier dénommé *Structure (Structure 3, 1975–76, acier peint, Université de Dijon)*. Cette base mathématique et régulière destinée à la recherche des formes est ensuite remplacée, ou complétée, par une méthode aléatoire (*Structure 2, acier chromé et béton, 1972, Zurich, ETH Hönggerberg, Alfred-Altherr-Terrasse*) – méthode qui trouve la même application dans la peinture et le dessin. Depuis les années 1980, le cycle de sculptures *Monoforme* repose sur la superposition et la torsion d'une forme ou d'un segment unique (*Monoforme 27, Hommage an die Zahl 2 [Hommage au chiffre 2]*, 1990–91, granit, Adliswil-Zurich, Swiss Re). A partir de 1988, le principe de la division (dont découle la série d'œuvres éponyme) détermine tant la structure que, comme c'est fréquemment le cas, les surfaces. Dans les années 1990, Honegger associe la sculpture à la couleur et converge par ce biais, de même que par celui de l'éventail de formes, vers la série des *Tableaux-espaces*. Par ces œuvres de grand format – ordonnées verticalement pour la plupart, constituées d'une ou plusieurs pièces et alliant des combinaisons de formes simples ou complexes –, il réunit la

peinture et la sculpture.

Au-delà de la sculpture, de la peinture et de l'objet mural, Honegger s'investit pleinement dans le dessin et dans les arts graphiques, avec une prédilection pour les procédés d'impression inhabituels, l'édition de fourres de disques, de séries ou de tirages uniques. A cela s'ajoute la réalisation d'outils pédagogiques ludiques (jeux, vidéos), la conception d'expositions, la publicité et la médiation artistique. Ainsi, les centres d'intérêt artistiques et sociaux d'Honegger se manifestent dans une pluralité d'applications aussi bien pratiques que théoriques, et, s'ils se développent périodiquement autour de changements thématiques, ils demeurent pour l'essentiel interconnectés entre les médiums et les activités.

Œuvres: Adliswil-Zurich, Swiss Re, *Monoforme 27, Hommage an die Zahl 2 (Hommage au chiffre 2)*, 1990–91, granit; Braunschweig, Landeszentralbank Niedersachsen, *Stele (Stèle)*, 1986, acier chromé; Université de Dijon, *Structure 3*, 1975–76, acier peint; Genève, Collège Voltaire, *Volume 21*, 1975, acier chromé; Grenoble, Musée de Grenoble, *Monoforme 26*, 1988, acier peint; Lille, Jardin botanique, *Non loin des pôles*, 1985, acier peint, béton; Maloja, couronne du barrage, *Culur*, 1997, 9 piliers métalliques peints; Mouans-Sartoux, Espace de l'Art Concret; Collège de Nevers (F), *Volume 19*, 1974, acier chromé; Nevers, Cathédrale de St-Cyr, vitraux, 1983; Paris, Musée national d'art moderne, Centre Georges Pompidou; Reutlingen, Stiftung für konkrete Kunst; Santa Cruz, Tenerife, Enero, *Structure 4, Hommage à Pascal*, 1974, béton; Toulon, Parc de Mourillon, *Monoforme 6*, 1982, acier; Tulsa (USA), First National Tower, *Volume 20*, 1975, polyester; Collège de Villmergen, *Wandrelief (Relief mural)*, 1968; Kunsthaus Zurich; Zurich, ETH Hönggerberg, Alfred-Altherr-Terrasse, *Structure 2*, 1972, acier chromé, béton; Zurich, Bahnhof Stettbach, décor mural, 1990; Zurich, Universität Irchel; Zurich, Waidspital, *Zellteilung (Division cellulaire)*, 1953, relief mural, ciment blanc.

Serge Lemoine, 2005, actualisé 2011

Traduction: Caroline Anderes

### Bibliographie sélective

- Ruedi Christen: *Gottfried Honegger. Eine Biographie in Gesprächen*. Zürich: Limmat, 2017
- Peter Münger; Mitarbeit: Guido Magnaguagno: *Gottfried Honegger. Maler und Plastiker (1917). Eine Künstler-Videodokumentation*. Zürich: Peter Münger Künstler-Videodokumentation, [2015], 44 Minuten [DVD ab Videofilm] [Originalausgabe 1992]
- *Gottfried Honegger. Der Viseur. Ein Vorschlag um das Sehen zu lernen*. Texte: Gottfried Honegger. Mainz: Chronos, 2015
- *Gottfried Honegger. Die Revolte des Kubismus*. Texte: Gottfried Honegger [et al.]. Mainz: Chronos, 2013
- *Gottfried Honegger. Geheimnis der Geometrie*. Appenzell, Museum Liner, 2007-08. Herausgegeben von Roland Scotti im Auftrag der Stiftung Liner Appenzell. Göttingen: Steidl, 2007
- *Gottfried Honegger: L'Art, Un Credo*. Essai de Serge Lemoine, Texte de Gottfried Honegger. Lyon: Fages Editions, 2007
- Gottfried Honegger: *Aphorismen. Böses und Gutes über Kunst und das Heute*. Steinhausen: Victor Hotz, 2006

(Aphorismen 2)

- Gottfried Honegger: *Kunst als Bekenntnis. Werkübersicht 1939-2006*. Bern und Zürich: Benteli, 2006
- *Gottfried Honegger*. Saumur, Centre d'art contemporain Bouvet Ladubay, 2002. [Entretien:] Benoit Lemerrier. Saumur, 2002
- Gottfried Honegger: *Dank dem Zufall. Eine zufällige Auswahl von zufälligen Begegnungen*. Zürich: Offizin, 1997
- *Gottfried Honegger. Vom Bild zum Raum*. Mainz, Galerie Dorothea van der Koelen, 1997. [Texte:] Martin van der Koelen, Gottfried Honegger. Mainz: Chorus-Verlag, 1997
- Gottfried Honegger: *Le vide est plein*. Paris: Jannink, 1995
- *Cercle et Carré. Gottfried Honegger*. Reutlingen, Stiftung für konkrete Kunst, 1992. [Texte:] Iring Fetscher, Gottfried Honegger, Gabriele Kübler. Reutlingen, 1992
- Guido Magnaguagno, Iring Fetscher: *Gottfried Honegger. Werke vor 1960. Oeuvres avant 1960*. Mit Textbeiträgen des Künstlers. Zürich: Waser, 1990
- Serge Lemoine: *Gottfried Honegger. Catalogue des sculptures. 1953-1983. Annexe: Architecture*. Zürich: Waser, [1986]
- Gottfried Honegger: *Heimkehr in die Fremde. Erfundene Träume*. Zürich: Oprecht, 1986
- Serge Lemoine, Maurice Besset, Helmut Heissenbüttel: *Gottfried Honegger. Tableaux-Reliefs, Skulpturen 1970-1983*. Buchs-Zürich: Waser, 1983; Stuttgart: Gerd Hatje, 1983

#### **Lien direct**

<http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=4000766&lng=fr>

#### **Etat du travail**

17.03.2020

#### **Disclaimer**

Alle von SIKART angebotenen Inhalte stehen für den persönlichen Eigengebrauch und die wissenschaftliche Verwendung zur Verfügung.

#### **Copyright**

Das Copyright für den redaktionellen Teil, die Daten und die Datenbank von SIKART liegt allein beim Herausgeber (SIK-ISEA). Eine Vervielfältigung oder Verwendung von Dateien oder deren Bestandteilen in anderen elektronischen oder gedruckten Publikationen ist ohne ausdrückliche Zustimmung von SIK-ISEA nicht gestattet.

#### **Empfohlene Zitierweise**

AutorIn: Titel [Datum der Publikation], Quellenangabe, <URL>, Datum des Zugriffs. Beispiel: Oskar Bätschmann: Hodler, Ferdinand [2008, 2011], in: SIKART Lexikon zur Kunst in der Schweiz, <http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=4000055>, Zugriff vom 13.9.2012.